



DICASTERIUM
PRO LAICIS, FAMILIA ET VITA

ALLONS AVEC UN CŒUR BRÛLANT

Gabriella Gambino

20 juillet 2024

Chèr(e)s ami(e)s,

C'est avec une profonde joie que je me tourne vers vous à la fin de ces quatre jours de réflexion, d'écoute, de dialogue avec l'Esprit Saint. Vous avez vécu une expérience intérieure *transformative* de vos cœurs. Vous vous êtes laissé *façonner* par les *mains sages* du Seigneur. Vous avez cheminé tout au long de la route vers Emmaüs, non pas seuls mais, en tant qu'époux, main dans la main, vous avez accueilli Jésus qui a cheminé entre vous, au milieu de votre couple. Vous vous êtes laissé conduire et avez senti *votre cœur brûler*. Vous avez reconnu le Christ à la table eucharistique et aujourd'hui vous vous sentez débordant de joie, d'une foi renouvelée, fruit de la communion que vous avez vécue ces jours-ci. Vous vous êtes fait mendiants, vous avez pris tout ce que vous pouviez prendre, recueilli du pain et des miettes pour remplir vos cœurs de Jésus, pour alimenter l'amour de votre couple et être féconds ensemble.

Allez donc dès aujourd'hui avec le cœur brûlant ! Allez offrir les dons que vous avez reçus, animés par l'ardeur de votre cœur, la chaleur et la force profonde qui naissent de votre rencontre personnelle et de couple avec le Christ Jésus.

Souvenons-nous que l'ardeur (*ardor-oris*) est un élan, mais que est aussi une sécheresse ressentie dans la bouche et qui ne peut être satisfaite qu'en se nourrissant

continuellement au corps et au sang du Christ. C'est une soif qu'il vous faudra étancher chaque jour, en revenant à l'Eucharistie, source et sommet de notre vie chrétienne.

Partant donc d'ici, de la beauté de cette ardeur, je désire réfléchir avec vous sur deux points, pour comprendre ensemble comment le maintenir vivante dans les prochaines années, et éviter que la flamme qui s'est allumée dans vos cœurs ne s'éteigne.

Premier point : L'ardeur chrétienne de notre cœur croît et se réalimente chaque fois que nous participons la Fraction du Pain

L'ardeur ne reste pas vivante par la seule force de la volonté, ni par la force de la raison, ni dans le souvenir. Notre cœur brûle quand *le Christ converse avec nous dans l'intimité*. Et, le lieu de ce dialogue est l'Eucharistie : c'est là que nous le reconnaissons et le rencontrons à chaque fois. Comme simples fidèles baptisés et comme époux.

Ces jours-ci vous avez médité sur le mystère de l'Eucharistie : celle-ci fait des fidèles un seul corps. Le père Jésuite Henri de Lubac disait : « l'Eucharistie fait l'Église »¹ (« *eucharistia facit ecclesiam* ») ; « c'est l'évènement qui soutient l'Église dans son devenir elle-même »², dans le fait d'être toujours plus Église. Cela est encore plus valable pour les époux et pour la famille chrétienne, qu'au n°11, *Lumen gentium* définit comme « Église domestique »³, celle que même Saint Augustin⁴ et Saint Jean Chrysostome⁵ appelaient l'Église *minuscule*, celle dans laquelle les relations familiales renferment le dynamisme de la plus grande vie ecclésiale.

¹ H. DE LUBAC, *Corpus Mysticum, l'Eucharistie et l'Église au Moyen-Âge* Aubier, Paris, 1949.

² J. RATZINGER, *il Dio vicino. L'Eucaristia, cuore della vita cristiana*, San Paolo, 2003.

³ *Lumen Gentium*, 11, CONCILE VATICAN II, Décret sur l'apostolat des laïcs *Apostolicam Actuositatem*, 1965,11; PAOLO VI, Exhortation Apostolique *Evangelii mutandi*, 1975, 71; GIOVANNI PAOLO II, Exhortation Apostolique *Familiaris consortio*, 1981, 21.

⁴ AUGUSTIN D'HIPPONE, *Épistule*, lettre 14 à Dorotheus.

⁵ SAINT JEAN CHRYSOSTOME, in *Genesim Serm.* VI,2; VII,1: PG 54, 607-608. Chrysostome répétait souvent aux chrétiens : « faites de votre maison une église ». Paul aux Corinthiens témoigne de ce lien étroit : « Aquilas et Prisca vous saluent bien dans le Seigneur, avec l'Église qui se rassemble dans leur maison. » 1 Cor 16,19.

Pour comprendre le lien profond entre le fait d'être famille chrétienne et l'Eucharistie, aliment indispensable pour continuer à faire brûler notre cœur, arrêtons-nous un instant sur la signification d'Église domestique⁶. Le catéchisme affirme que celle-ci est « la révélation et la réalisation spécifique de la communion ecclésiale⁷ », image et participation de l'amour entre le Christ et l'Église. En tant que telle, elle est capable de rendre manifeste « la présence vivante du Sauveur dans le monde - elle est signe de sa présence- et la véritable nature de l'Église » comme le précise *Gaudium et spes* 48⁸, elle est le signe efficace de ce qu'est la grande Église, en vertu de l'amour entre l'homme et la femme assumé dans le sacrement (Jn 13,35). Chacune de vos familles est une communauté qui a pour mission de devenir de plus en plus ce qu'elle est : c'est-à-dire *communio intime de personnes* capables de se faire *communio fraternelle* dans l'Église⁹. C'est-à-dire, modèle de communion et de relation pour l'Église entière¹⁰ : « un espace où l'Évangile est transmis et d'où l'Évangile rayonne. »¹¹ Concrètement, l'amour que les époux vivent entre eux modèle leur façon de faire relation en dedans et en dehors de la famille. La sacramentalité de votre relation est sacramentalité de toute votre existence conjugale. Et celle-ci se transforme en *une sacramentalité ministérielle d'amour* : votre vie est marquée par la vocation à *vous servir en vous aimant et à vous aimer en vous servant*. Et cela se répand autour de vous.

L'évènement qui rend possible ce devenir de l'Église domestique elle-même est précisément l'Eucharistie. Comme pour la *magna Ecclesia*, grande Église, le Corps du Christ est source et sommet de sa plénitude. A travers l'Eucharistie, le couple reprend conscience de sa propre vocation ecclésiale et reçoit la grâce, en l'alimentant à chaque

⁶ CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, Librairie Editrice Vaticane, Cité du Vatican, 1999, 2204 ; FRANÇOIS, dans l'Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia* (2016) au n°67, parlant des époux, utilise l'expression « ils constituent une Église domestique ». Sur le concept de l'Église domestique et de sa genèse, cf. J. GRANADOS, *Una sola carne in un solo spirito, Teologia del matrimonio*, Cantagalli, Siena, 2014,332, ss.

⁷ CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, 2204.

⁸ Également *Amoris Laetitia*, 67.

⁹ *Familiaris Consortio*, 17.

¹⁰ CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, 2205 « signe et image de la communion du Père et du Fils dans l'Esprit Saint », signe et image du Christ époux de son Église (*Gaudium et Spes*, 48).

¹¹ *Evangelii Nuntiandi*, 71.

fois pour être Église domestique¹². Jésus frappe à la porte de votre famille pour partager avec vous la Cène Eucharistique¹³. Il désire être au cœur de votre petite Église domestique. L'alliance que le Seigneur a conclue avec vous, il l'a exprimée sous forme nuptiale : le jour de votre mariage vous avez vécu une authentique Pentecôte, une effusion de l'Esprit Saint qui demeure, mais l'amour a besoin en permanence d'être renouvelé et sauvé¹⁴. Comme a dit Saint Jean Paul II à votre mouvement en 1982 « la fréquentation de l'Eucharistie permet aux époux de faire de leurs épreuves un chemin de communion, (...) d'accéder à la joie: *le mariage chrétien est une Pâque.*»¹⁵

Dans le mariage et dans l'Eucharistie se revit et se célèbre l'alliance entre Jésus et sa petite épouse, l'Église domestique ; avec l'Eucharistie, l'amour des époux devient *en-habité* par le Christ qui se fait présent dans les époux et entre les époux, et à travers eux s'étend aux enfants, et ensuite tout autour de la famille. L'extraordinaire entre dans l'ordinaire. Il montre le chemin et le rend possible par sa Grâce. L'amour en est transfiguré, c'est-à-dire transformé dans son aspect et dans son expression. Il endosse une nouvelle forme, imprégnée de son amour à travers l'Esprit. Les époux deviennent ainsi *domus Domini*, maison du Christ, qui habite avec eux, qui frappe et qui attend que ceux-ci ouvrent leur cœur, pour les soutenir par l'ardeur de son amour¹⁶. La référence au cœur n'est pas un hasard : comme la pupille de l'œil est le point de contact entre deux mondes - l'extérieur et l'intérieur du corps - ainsi il y a dans l'homme un lieu mystérieux à travers lequel Dieu entre dans la vie de l'homme et la transforme. Ce lieu est le cœur, qui n'est pas une faculté, comme l'intellect ou la volonté, mais l'intégralité de la personne, la collaboration de toutes ses facultés, la disposition de tout l'être de l'individu. A partir du cœur, nous pouvons aimer Dieu de toutes nos forces, de toute notre âme, de tout notre être¹⁷. Zélie Martin, la maman de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait que dans l'Eucharistie on se sentait uni au Christ comme un

¹² S. LONGOBARDI, *Questo è il mio corpo. Eucaristia e vita coniugale*, Punto famiglia 2022.

¹³ *Amoris Laetitia*, 318. « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » (Ap, 3,20). « La nourriture de l'Eucharistie est une force et un encouragement pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme " Église domestique " ».

¹⁴ C. ROCCHETTA, *La danza degli sposi, Tra amore romantico e corteggiamento*, San Paolo, Cinisello B., 2020.

¹⁵ JEAN-PAUL II, Discours du aux membres du mouvement "Foyers des Équipes de Notre Dame", 23 septembre 1982, 3.

¹⁶ Cf. FRANÇOIS, *Lettre du Pape François aux époux à l'occasion de l'année « Famille Amoris Laetitia »*.

¹⁷ Cf. T. SPIDLIK, *Pregare nel cuore. Iniziazione alla preghiera*, Lipa, Roma, 1996, 66.

sarment à la vigne. C'est cela qui la rendait toujours féconde envers sa famille et envers les autres, libre de la tristesse même dans les moments les plus difficiles de la souffrance et de la maladie. Son mari Louis, quand il recevait l'Eucharistie, restait agenouillé durant des heures et Thérèse était extatique face à cette image de son père jusqu'à dire que selon elle, les anges nous envient le bonheur de nous nourrir de l'Eucharistie.

« Rien d'étonnant alors à ce que le sacrement de mariage engage les époux sur un chemin où ils rencontreront la croix. Croix à l'intérieur du couple [...] l'égoïsme de chacun, refus, faiblesses, déceptions appelant le pardon, ruptures. »¹⁸. Le Christ peut nous sauver. Il nous soutient, dans l'Eucharistie, il fait briller notre vocation à l'unité, et non à la fragmentation et à la solitude.

C'est cela que vous devrez suggérer aux familles en crise que vous accompagnerez. C'est le fondement de la *pastorale du lien* dont parle le pape François dans *Amoris Laetitia*¹⁹. En Christ notre vie peut devenir toujours plus source de lumière, même dans la nuit de la fatigue et de la douleur. « L'Eucharistie - nous dit le Pape François - [...] est la force des faibles, des pécheurs, le pardon, le viatique qui nous aide à marcher, à avancer »²⁰. Le pain est pour ceux qui ont faim, pas pour ceux qui sont rassasiés. C'est ce qui nous rend *viatores*, toujours en chemin. Nous savons bien par expérience combien le mariage sans le Christ est une expérience humaine aux limites de l'impossible : notre fragile amour humain a bien peu de résistance face aux difficultés d'une vie à deux. Mais Jésus «vient à la rencontre des époux chrétiens par le sacrement de mariage »²¹ et *il reste avec eux*. L'Esprit Saint transforme le couple du dedans et se fait présence vivante au quotidien.

C'est une alliance permanente entre Dieu et les époux, qui exprime une fidélité que nous rappelle l'alliance que nous portons, signe non seulement de notre fragile amour réciproque mais aussi de l'extraordinaire fidélité de Dieu envers nous. L'anneau

¹⁸ JEAN-PAUL II, *Discours du aux membres du mouvement «Foyers des Equipes des Notre-Dame»*, 23 septembre 1982, 3.

¹⁹ *Amoris Laetitia*, 211.

²⁰ FRANCOIS, *Homélie à l'occasion de la solennité de Corpus Domini*, 4 juin 2015.

²¹ CONCILE VATICAN II, Constitution Pastorale sur l'Église dans le Monde Contemporain *Gaudium et Spes*, 1965, 48 et CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, 1642.

n'est pas un symbole vide, mais *res* c'est-à-dire réalité visible de l'invisible, de la *virtus*, de la puissance et de la force royale (la grâce) que la présence du Christ entre les époux leur donne chaque jour, qui maintient unis les époux dans leurs destinées. Comme l'enseigne Saint Paul « notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas » (2 Cor 4,18), ce qui, poursuit Saint Ambroise, peut être contemplé mais pas compris par la raison. Les mystères ne se comprennent pas avec les yeux de la chair ou avec le cerveau, mais avec les yeux intérieurs du cœur, c'est pourquoi Saint Ambroise suggère que pour comprendre les sacrements, le mariage inclus, il ne faut pas ouvrir les yeux mais les fermer²².

C'est pourquoi, dans l'Eucharistie, le Christ vient nous sauver à chaque fois²³. Il entre dans notre histoire et nous réoriente vers le Père. Ainsi graduellement tout s'éclaire, notre regard se tourne de nouveau vers le Ciel et nous retrouvons dans le désir de pardon ceux que nous aimons.

Le sens de la vie découle donc de l'Eucharistie, dans la mesure où nous réussissons à faire entrer la présence du Christ dans notre vie quotidienne. Le présupposé de notre vie chrétienne, en tant qu'époux et famille est christocentrique : c'est le Christ qui nous définit et non nous qui définissons le Christ. C'est lui qui confère un sens sacramentel à notre vie et non les circonstances concrètes de notre vie qui déterminent la signification de la grâce.

C'est pourquoi la participation fréquente à l'Eucharistie est essentielle pour les époux. Celle-ci « modèle » de l'intérieur notre amour. Nous apprenons à aimer non seulement *comme* le Christ a aimé, mais *de l'amour même du Christ* puisque son Esprit nous est donné²⁴.

En prenant l'initiative d'être 'mangé' par nous, Il nous féconde de Lui-même²⁵. Ainsi notre cœur continue de brûler et notre agir dans la famille et dans la grande Église

²² S.AMBROISE, *Apologie du Prophète David*, 12,58.

²³ *Familiaris Consortio*, 57.

²⁴ Cf. JEAN-PAUL II, *Discours du aux membres du mouvement « Foyers des Equipes des Notre-Dame »*, 23 septembre 1982.

²⁵ SANT'AGOSTINO, *Le confessioni*, I,7, 10: "Non sei tu che mi cambierai in te, come l'alimento della tua carne, ma tu sarai cambiato in me".

revient à vivre par le Christ, avec le Christ et en Christ²⁶. Fixer le regard et le cœur vers l'unique nourriture, le Christ, dont l'Église doit se nourrir, est pour nous nécessaire afin de savoir comment alimenter son peuple. Pour savoir comment partir en mission ! C'est pourquoi l'Eucharistie est célébrée mais aussi adorée. Le mot adorer vient du latin *adorare*, faire oraison, se tourner vers quelqu'un. Mais oraison vient de *os-oris*, bouche. Adorer signifie alors rester devant le Seigneur en silence, écouter ce qui sort de sa bouche.

Adorer n'est donc pas prier en parlant mais en écoutant, en nous mettant devant Dieu pour écouter Sa Parole, pour *pénétrer dans le Père*²⁷ et réussir à nous « reposer dans la tendresse bras du Père »²⁸. Comme l'explique le Pape François dans *Evangelii gaudium*, la tendresse de Dieu pour nous est le désir que nous prenions soin les uns des autres, *la complaisance de Dieu de converser avec nous, l'émotion de son cœur* lorsque nous devenons « levain » de son amour²⁹.

Dans la biographie du Saint Curé d'Ars, il est dit d'un paysan qui ne savait ni lire ni écrire, que chaque jour à la même heure, il entrait dans l'Église, s'asseyait sur le banc du fond et regardait fixement le Tabernacle. Saint Jean Marie Vianney, curieux, s'approcha un jour de lui pour lui demander ce qu'il faisait chaque jour, au même endroit, à la même heure. Le paysan répondit : « rien, Monsieur le curé, je le regarde et il me regarde ». Et il se remit à regarder le Tabernacle. Et Sainte Thérèse d'Avila écrivait : « Voyez-vous le Christ désire seulement que nous le regardions »³⁰.

Pour comprendre ce mystère de Dieu qui soupire après notre amour, une vieille histoire juive raconte qu'un rabbin avait un petit-fils. Un jour qu'il jouait à cache-cache avec un autre garçon, il se cacha mais l'autre refusa de le chercher et s'en alla. L'enfant, les yeux pleins de larmes, courut vers son grand-père, qui attristé lui aussi, s'exclama :

²⁶ Cf CEI, Direttorio di pastorale familiare, n.148. «Interiormente plasmati e continuamente vivificati e corroborati dall'Eucaristia [...] i coniugi e i genitori cristiani ricevono dal sacramento del matrimonio la grazia e il compito di trasformare tutta la loro vita in un continuo sacrificio spirituale a Dio gradito».

²⁷ FRANCOIS, Exortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, 2013, 283.

²⁸ *Evangelii Gaudium*, 279.

²⁹ *Evangelii Gaudium*, 141 et 283.

³⁰ SANTA TERESA DI GESÙ : *Camino di Perfezione*, 26,3.

« Dieu dit la même chose : je me cache mais personne ne vient me chercher. Dieu est l'éternel ce qui, en hébreu, vient de *alam*, ce qui signifie cacher.³¹

La finalité de l'évangélisation est donc de favoriser les conditions qui peuvent réveiller le désir de Dieu dans la vie des personnes. Favoriser l'adhésion du cœur au Père chez ceux qui nous sont confiés. C'est le principe du « *cor a cor loquitur* ». ³² Susciter le désir d'un cœur à cœur avec Dieu. C'est un chemin qui peut être proposé à tout couple chrétien.

Nous voici donc au deuxième point : la mission consiste à rendre le monde perméable à Dieu et à sa grâce. Nous pouvons accomplir cette mission si nous maintenons un cœur ardent. Mais cela peut advenir si nous, les premiers, restons perméables à l'amour du Père.

Il y a une image très belle qui rend bien cette idée, celle du charbon et du diamant : deux réalités chimiquement identiques, qui, de par leur structure moléculaire – l'une étouffant la lumière et l'autre la réfléchissant -, sont si différentes. Nous sommes comme le carbone lorsque nous portons aux autres nous-mêmes, nos idées, nos plans, nos raisonnements. Quand nous générons des divisions, alimentons des conflits ou les laissons stagner. Mais nous pouvons être des diamants si nous nous vidons de nous-mêmes pour refléter le désir de Jésus de transformer nos vies familiales pour leur donner la plénitude.

Pour rendre chrétien le monde sécularisé dans lequel nous vivons il ne suffit pas de prêcher le Christ, nous devons *être chrétiens dans la vie. Témoins concrets de la joie* de l'Esprit reçu. Alexander Schmemmann écrit à ce sujet : « l'homme moderne est un adulte mortellement sérieux, conscient de ses propres souffrances [...] mais pas de la joie ; conscient du sexe mais pas de l'amour, conscient de la science mais pas

³¹ P.N.EVDOKIMOV : *L'amour fou de Dieu*, San Paolo, 2015.

³² La devise Cardinalice de John Henry Newman, reprise d'un aphorisme de Saint François de Sales. Cf. M. CRUCIANI, *Lo Stile Familiare di un'evangelizzazione gioiosa*, in H.M YANEZ (édité), *Evangelii Gaudium : il testo ci interroga. Chiavi di lettura, testimonianze e prospettive*, Roma, 2014, 95-108.

du 'mystère'. Parce qu'il sait qu'il n'y a pas de 'ciel', il ne peut comprendre la prière du Notre Père. Le sécularisme est une tragédie, un mensonge en regard du monde »³³.

Le chrétien, en revanche, est celui qui sait que le Christ a déjà 'rempli de lui-même' toutes les choses, qui découvre le Christ partout et se réjouit et cette joie transforme ses plans, ses décisions, ses actions, en les remettant entre Ses mains. Et il revient ainsi à chaque fois vers Lui. Ainsi la *liturgie eucharistique* rend-t-elle possible la *liturgie de la mission*. L'Eucharistie est l'entrée de l'Église dans la joie de Dieu. Et elle se partage en aidant les autres familles à reconnaître la présence de Dieu dans leur vie. En les accompagnant pour qu'elles apprennent *l'art du discernement*, qui n'est pas seulement pour les experts, pour les chargés de la Pastorale familiale, mais un mode de vie, un *style de vie chrétien*.

Chaque famille a besoin d'apprendre à vivre dans le discernement, dans les petites et les grandes décisions, cette *attitude intérieure* – selon la définition du Pape François - s'enracine dans *un acte de foi*³⁴. C'est l'art de « choisir en séparant ». « Il se fonde sur la conviction que Dieu est à l'œuvre dans l'histoire du monde, dans les événements de la vie, dans les personnes que je rencontre ».³⁵ Cette conviction nous demande d'apprendre à penser la réalité non selon nous mais *selon Dieu*³⁶. Le discernement ne concerne pas seulement celui qui est en difficulté, mais c'est un style de vie personnel et seulement alors ecclésial ; c'est pourquoi l'Église est un corps dans lequel chacun de nous est membre de ce corps où il compte et fait la différence. En ce sens, je crois important de repartir de l'annonce de la beauté qu'il y a à être chrétien, que *nous sommes au Christ* et que devons « prendre la décision de nous laisser rencontrer par Lui »³⁷.

³³ A. SCHIEMANN, *Per la vita del mondo. Il mondo come sacramento*, Roma, 2012, 144.

³⁴ FRANCOIS, *Discours à la Congrégation générale de la XVème assemblée de la Synode Des Evêques, Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, 3 octobre 2018.

³⁵ FRANCOIS, *Discours à la Congrégation générale de la XVème assemblée du Synode Des Evêques, Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, 3 octobre 2018.

³⁶ Cf. Mc, 8, 33.

³⁷ Cf *Evangelii Gaudium*, 3.

La mission consiste donc à créer les conditions pour que chacun puisse se mettre en face de Lui à cœur ouvert, permettant que Lui aussi nous contemple. En nous rendant transparents à Lui. Ainsi s'ouvrent des *chemins de conversion*. Ainsi *celui qui est dans la souffrance voit avec les yeux de Dieu, qui n'annule pas la souffrance mais en transforme le sens*. Comme il est beau de découvrir sur nous le regard d'amour qu'a découvert Nathanaël le jour où Jésus s'est rendu présent et lui a dit « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1, 48). « Qu'il est doux d'être devant un crucifix [...] et être simplement sous son regard ! Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence »³⁸.

Aidons les autres familles à découvrir ce don. Ne le gardez pas pour vous, portez le dans les paroisses, dans les communautés. Faites-vous *cœurs serviteurs*. Votre charisme exalte le mariage comme sacrement en mission ! Exercez-le don avec joie et partagez-le. Que ce ne soit pas pour vous un privilège mais un *devoir* pour témoigner de la beauté du mariage en un temps où les jeunes ne se marient plus. Comme nous le demande *Evangelii gaudium*³⁹, nous devons accompagner l'humanité dans les processus et les personnes dans cette révolution intérieure que *seul Dieu peut opérer*.

La faim des familles, de nos jours, est véritablement une faim spirituelle du Christ, un besoin de confiance, de réconfort, de capacité à se sentir aimé et accueilli avec ses propres manques et fragilités. Et les désirs, en particulier ceux qui sont incontrôlés, ceux qui aujourd'hui créent des formes dévastatrices de dépendance aux choses du monde, sont en réalité un désir de Dieu, de cette satiété qui ne peut venir que du sentiment d'être aimé de Dieu. Votre mission sera d'accompagner et d'accueillir les personnes, sans que reste cette opposition dangereuse entre leurs besoins concrets, auxquels nous cherchons à remédier, et le transcendant, c'est-à-dire le Christ, qui renouvelle et change toute chose. Soulager les besoins des gens sans transmettre la grâce de l'Esprit est seulement de la philanthropie.

³⁸ *Evangelii Gaudium*, 264.

³⁹ Cf *Evangelii Gaudium*, 24.

Dans la Pastorale, donc, *former les familles* - dont nous savons que c'est une urgence - doit se traduire dans un accompagnement pour former l'esprit, les consciences, les cœurs et les comportements des époux et des enfants, à un *style de vie véritablement chrétien, et cela nécessite de les rendre familiers de Jésus*. Eduquer les familles à la conscience d'être des Églises, signifie les former au discernement chrétien dont les familles d'aujourd'hui sont véritablement assoiffées, particulièrement dans le besoin de continuer à nourrir sa relation conjugale et l'éducation de leurs enfants.

Le mariage est un sacrement pour la mission⁴⁰. En tant que baptisés et mariés, les époux sont appelés à vivre comme *prophètes, rois et prêtres*.⁴¹ En d'autres termes, nous avons reçu un *ministère sponsal* qui nous rend co-responsables du *Kerygme*. Un *ministère de la vie familiale* qui est une tâche pour nous, familles, d'aider les autres familles à devenir ministères, Églises domestiques.

Mais la mission de l'annonce ne se réalise pas d'elle-même. Il faut *désirer transmettre le grand don reçu*, désirer être témoins de la beauté de l'amour célébré, parce que dans l'amour des époux se reflète l'amour du Christ pour son Église.

Il faut la passion d'un amoureux pour accomplir cette mission, comme dit le Pape dans *Evangelii gaudium*⁴² : qui donc, sinon un *nous conjugal*, peut être efficace pour porter le Christ au monde ?

Toutes les familles ont une mission, mais dans la grande majorité des cas ne le savent pas. Pour l'accomplir elles doivent devenir consciente et la conscience s'atteint en devenant des familles *solides*. Les nouvelles générations d'époux doivent être rendues conscientes qu'elles sont des *ministères vivants*, nécessaires pour édifier

⁴⁰ CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, 1534.

⁴¹ *Lumen Gentium*, 11 et *Familiaris Consortio*, 71. On réalise ainsi ce que souhaite *Familiaris consortio*, 50 : « La famille chrétienne est appelée à prendre une part active et responsable à la mission de l'Église d'une façon propre et originale, en se mettant elle-même au service de l'Église et de la société dans son être et dans son agir, en tant que *communauté intime de vie et d'amour*. Si la famille chrétienne est une communauté dont les liens sont renouvelés par le Christ à travers la foi et les sacrements, sa participation à la mission de l'Église doit se réaliser *d'une façon communautaire*; c'est donc ensemble que les époux *en tant que couple*, les parents et les enfants *en tant que famille*, doivent vivre leur service de l'Église et du monde. [...] C'est dès lors dans *l'amour conjugal et familial* [...] que s'exprime et se réalise la participation de la famille chrétienne à la mission prophétique, sacerdotale et royale de Jésus-Christ et de son Église. » A travers le sacerdoce commun nous louons Dieu dans chaque acte familial ; à travers la fonction prophétique, la force de l'Évangile resplendit dans la vie quotidienne, familiale et sociale (LG 35) ; à travers la fonction royale se réalise la promesse : « Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu. » (1 Cor, 3,22-23).

⁴² *Evangelii Gaudium*, 266.

l'Église⁴³. Former des familles solides qui parviennent à puiser dans la Grâce reçue, est indispensable pour édifier l'Église à former un robuste sacerdoce laïc, conscient de sa propre dignité et de sa coresponsabilité ecclésiale.

Levons-nous donc et allons, avec cette joie et cette paix qui sont fruits de la foi. Dieu ne nous charge pas de poids que nous ne sommes pas en mesure de porter. Lorsqu'Il demande, Il donne l'aide nécessaire. Comme l'écrit Saint Augustin, quand Dieu te demande davantage, il t'exhorte à faire tout ce que tu peux, à demander tout ce que tu ne peux pas, et il t'aide afin que tu puisses⁴⁴.

Allons donc, en nous fiant au Christ, Il nous accompagnera sur le chemin. Allons enagissant, comme si tout dépendait de nous, mais en sachant que tout dépendra de Lui.

Invitez Jésus dans les barques de vos vies, dans vos projets pastoraux, dans vos réflexions avec les familles. Laissez la flamme de votre cœur enflammer ceux qui sont autour de vous. Qu'il n'y ait dans vos cœurs qu'un seul désir : rendre le monde perméable à la Grâce, rendre avant tout vous et votre mariage toujours perméables à la Grâce, mais - comme disait Saint Ignace de Loyola⁴⁵ -, toujours dans *un sentiment de communion avec l'Église*, afin que dans vos communautés, regardant dans la même direction de la plus ample communauté ecclésiale, vous puissiez agir dans un esprit de coresponsabilité et de service entre les familles et dans les paroisses.

Plus que jamais aujourd'hui nous avons besoin de respirer la communion et de la voir en action. En vue de la Deuxième Session de la XVIème Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques a été posée une question claire : « Comment être Église Synodale en mission ? »⁴⁶ Comment vivre concrètement la Communion, dans le respect de l'unité et de la diversité, par une pleine participation de chacun à la mission ?

⁴³ *Familiaris Consortio* 49 et 53.

⁴⁴ Cf AGOSTINO D'IPPONA, *De Natura et Gratia*, 43, 50.

⁴⁵ IGNAZIO DI LOYOLA, *Esercizi spirituali*, n. 353.

⁴⁶ SECRETARIAT GENERAL DU SYNODE, *Comment être Église Synodale en mission ?*, 14 mars 2024 in <https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2024/03/14/0212/00453.html> .

Nous avons besoin de communautés chrétiennes qui, ayant en leur cœur le Pain rompu du Christ, expriment la communion dans les gestes de l'accueil, de la participation et dans le style de service : humble, capable d'écoute, de tendresse. Seules les Églises domestiques qui vivent en leur sein la communion pourront être sujet d'une efficace évangélisation.⁴⁷

Allez donc avec un cœur brûlant, et bonne mission !

⁴⁷Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Comunione e comunità*, I. Introduzione al piano pastorale, in *Notiziario della CEI*, 1 ottobre 1981, n. 6, p. 126 e 128.